

Sécurité, cantine : la colère de parents d'élèves

Des parents d'élèves du groupe scolaire Isabelle-Autissier se disent « dépités » depuis le dernier conseil d'école. Trois points de discorde : la sécurité, la cantine et internet. Le maire répond.

La polémique

« **On est dépités, refroidis. Ça fait des années que les mêmes sujets reviennent sur la table, et qu'on n'obtient aucune réponse convenable.** » Quelques jours après le dernier conseil d'école du nouveau groupe scolaire Isabelle-Autissier, des parents d'élèves ne cachent pas leur contrariété. Trois points les inquiètent particulièrement : la sécurisation de l'école, la nourriture servie à la cantine, et l'absence d'internet dans le bâtiment Coty, qui accueille désormais les CP, CE1, et une classe de CE2.

« On peut entrer et sortir comme dans un moulin »

« **Depuis les attentats de *Charlie Hebdo* [en 2015], il y a des consignes de sécurité qui doivent être appliquées au niveau des établissements scolaires. Mais ici, on peut entrer et sortir comme dans un moulin** », affirment Sophie Blanco Vicente, Tony Lebourgeois et Alexandre Blin, trois parents d'élèves du conseil d'école. Ils reviennent sur différents incidents : « **Des enfants ont été alpagués par des passants pendant la récréation, une élève est sortie et s'est presque retrouvée sur la route, et à Briand, les portes ne ferment pas correctement à clé...** »

En cause, notamment, l'avenue Lefoulon-Hébert, qui passe au milieu du groupe scolaire. Un panneau indique qu'il est interdit de l'emprunter pendant le temps scolaire, « **mais tout le monde ne le respecte pas** ». Les parents d'élèves demandent à la mairie de trouver, *a minima*, des solutions temporaires, « **comme le rehaussement des grillages. Il s'agit de la sécurité de nos enfants !** »

Une sortie que Romain Bail, le maire de Ouireham, ne goûte guère. « **Depuis la fermeture du bâtiment Charcot en août** [pour raisons de sécurité, des fissures menaçant la

structure], nous avons dû suspendre les travaux de mise en sécurité des écoles qui étaient préconisés. » Il souhaite attendre les propositions du programmiste, qui sera missionné pour la requalification du groupe scolaire et le devenir du bâtiment Charcot. « **Je ne vais pas dépenser inutilement des centaines de milliers d'euros, alors que demain nous allons faire des millions d'euros de travaux.** » Et d'ajouter que les incidents cités par les parents d'élèves « **sont le fait du comportement d'un ou deux enfants sur 500** ».

« La situation ne convient à personne »

Autre pomme de la discorde : la cantine. Le restaurant scolaire, situé à Charcot, a dû fermer. Les plats ne sont donc plus faits sur place, mais confectionnés à Mondeville, acheminés en liaison froide puis réchauffés. « **Depuis la rentrée, on a eu une centaine de retours négatifs de parents. J'y ai déjeuné avec deux autres mamans : c'était tout juste mangeable**, soupire Sophie Blanco Vicente. **Il y a en plus un problème pour réchauffer : une petite s'est brûlée au deuxième degré avec sa soupe, et mon fils m'a dit qu'il avait mangé de la glace au jambon. Ce n'est pas acceptable que des enfants aient faim en sortant de la cantine. Surtout si la situation doit durer trois ou quatre ans au moins, comme on nous l'a dit.** »

Une problématique que n'ignore pas le maire. « **La situation ne convient à personne. Le problème concerne surtout la réchauffe des pâtes et du riz, le reste est convenable. Il s'agit de produits de qualité, en circuit court, assure-t-il. Là aussi, il faudra attendre les travaux du programmiste.** »

Un temps, le déménagement de la cuisine centrale dans un préfabriqué avait été envisagé. « **Mais cela coûterait plus de 400 000 €. Encore une fois, au vu des finances, je ne sais pas faire.** » Il conclut : « **On aurait aussi pu se poser la question de maintenir le service public qu'est la cantine, ce n'est pas le cas.** »

Quant à l'absence d'internet dans le bâtiment Coty, « **ce n'est pas nouveau**, répond Romain Bail. **Avant la fermeture de Charcot, il n'y avait que des classes de maternelles, et en aucun cas internet n'était un prérequis de l'Éducation nationale.** » Mais depuis, les CP, CE1 et une classe de CE2 ont été transférées. « **Les équipes techniques ont commencé le déploiement, je demande aux parents de faire preuve de patience.** »

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.



Pendant les temps scolaires, il est normalement interdit de passer par l'avenue Lefoulon-Hébert, qui traverse le groupe scolaire Isabelle-Autissier, à Ouistreham. Mais l'interdiction n'est pas toujours respectée : des parents d'élèves craignent pour la sécurité de leurs enfants. Archives Ouest-France